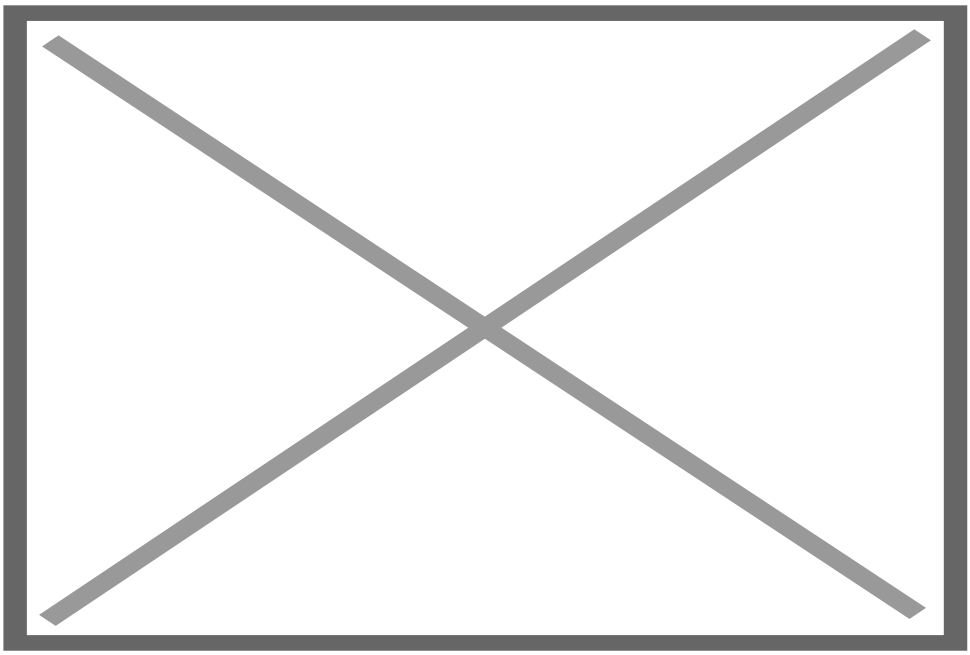
janvier 2024

Les servantes d’atelier

Accueil / BBI / Produits / Rangement d’atelier

La servante d’atelier roule des mécaniques

La servante est au service tant de l’opérateur que de la productivité des entreprises. Plus que jamais indispensable dans les ateliers, cet équipement s’adapte de plus en plus précisément aux métiers de ses utilisateurs, au niveau de la composition de ses outils, certes, mais aussi de ses caractéristiques propres qui s’enrichissent sous l’effet de nombreuses innovations. Bien inscrite dans l’air du temps, la servante reste un marché dynamique.



A l’heure du « lean manufacturing » et de l’optimisation constante des espaces de travail dans le but de créer davantage de valeur en éliminant les pertes de temps et les gaspillages, le rangement — tous azimuts et de tous ordres ! — est une injonction pressante à laquelle les entreprises ne peuvent plus se soustraire.

Et tandis que les solutions globales pour l’aménagement d’atelier font désormais l’objet d’une demande croissante de la part d’une clientèle avertie, force est de constater que la servante d’atelier — contenant mobile par définition, robuste et maniable par nature — est d’une aide toujours aussi précieuse pour prévenir le capharnaüm, la confusion et le chaos en améliorant le confort et la sécurité de son utilisateur.

C’est qu’elle a fait ses preuves depuis belle lurette, ce prodige de technologies qui arbore, aujourd’hui, au gré de l’ingéniosité et des moyens financiers des bureaux d’études, tantôt l’allure frêle et anguleuse d’une desserte en métal à quatre roues, habituellement équipée d’un plateau et de trois, cinq, six, sept, dix tiroirs, tantôt la physionomie massive, ronde et confortable d’une armoire forte, dotée de tiroirs totalement extractibles.

Car, si elle a pour fonctionnalité première le stockage organisé des outillages, dont elle assure souvent l’identification en en limitant ainsi la perte, la servante d’atelier a pour vocation essentielle de mettre à portée de main de l’utilisateur — au service duquel elle est ! — la plupart des outils dont celui-ci a besoin pour mener à bien sa mission, quel que soit le lieu de son intervention, de manière à lui éviter des allées et venues chronophages et contre-productives.

« *Les servantes sont conçues pour apporter au plus près de l’opérateur les outillages individuels qui concernent spécifiquement son métier et pour lui permettre d’accéder rapidement aux plus emblématiques,*

comme à ceux qui lui sont nécessaires afin de répondre aux besoins mécaniques de base que sont le serrage, le vissage, la préhension, la coupe, la mesure, la frappe ou le marquage », explique Sébastien Bonhomme, directeur des Opérations chez Sam Outillage, fabricant français d'outillage à main et de solutions de rangement intelligentes et connectées. « *Avec eux, il va pouvoir réaliser 80% de son activité quotidienne. Pour des prestations techniques exceptionnelles, il utilisera un outillage partagé qu'il ira chercher dans un système de rangement collectif.* »

En raison du rôle qui lui est dévolu, la servante est un poste de travail déporté, auquel ses concepteurs tentent de donner plus d'autonomie qu'ils ne lui en ont conféré déjà en près de 80 ans de recherches et de développements. Tous n'étant pas contraints aux même impératifs du bon rapport qualité prix dans un contexte économique fortement inflationniste, les catalogues des fabricants premium recèlent encore d'innombrables références aux multiples options pour répondre à toutes les sollicitations d'une clientèle qui tend à se diversifier.

Une place pour chaque chose

Au regard de sa fabrication, une servante d'atelier, c'est de la tôlerie fine : découpe de feuilles d'acier d'une épaisseur de 8/10e à 25/10e de millimètres, perçage, poinçonnage, pliage, sertissage, soudage, rivetage, boulonnage, application d'une peinture en poudre époxy résistante à la corrosion et durable après cuisson… Un savoir-faire pointu parfaitement maîtrisé par les fabricants d'outillage à main de tout poil, équipés de machines à commandes numériques de plus en plus performantes pour une production presque totalement automatisée, qui nécessite finalement peu de main d'œuvre sinon pour l'assemblage, le contrôle qualité et l'emballage.

Assujettie aux besoins spécifiques du métier de son utilisateur et de l'environnement de travail de celui-ci, la servante d'atelier est conditionnée par le nombre d'outils qu'elle doit contenir, leur taille et leur poids déterminant ses propres dimensions, tout autant que le nombre de ses tiroirs. Plus la charge qu'elle aura à supporter et à transporter sera importante, plus sa rigidité sera mise à l'épreuve. Dans tous les cas, donc, sa conception sera déterminante de sa robustesse. L'épaisseur de la tôle d'acier utilisée, la qualité de son pliage, sa réalisation en simple, double ou triple peau — la peau étant la feuille de métal —, les modes d'assemblage des éléments de la structure, tout concourt à la fiabilité du rangement, à la sécurité de son utilisation, comme à la différentiation des gammes. Le châssis à double paroi garantit l'ouverture des tiroirs, même après endommagement dû à un impact sur la paroi extérieure. Bien évidemment, cela a un impact sur le prix du produit fini. Pour qu'elle supporte une charge de 350 kilos et de 200 kilos en déplacement, une servante n'aura pas besoin de peaux très complexes. En revanche, s'il s'agit de déplacer plus d'une tonne de charge posée sur sa surface de travail et 35 à 50 kilos d'outillage par tiroir, la servante aura besoin d'une structure beaucoup plus solide. Les roues en caoutchouc (voire en silicone, pour une meilleure manoeuvrabilité), deux fixes et deux pivotantes, au moins, avec frein, sont adaptées en usine, comme les glissières sur roulements à billes pour les tiroirs, plus résistantes aux charges lourdes que les glissières à galets. Sur les modèles haut de gamme, un système anti-basculement n'autorisant l'ouverture que d'un tiroir à la fois pour éviter quelque accident que ce soit — un point de sécurité qu'aucun opérateur ne devrait nier ! — s'impose comme une évidence à la manière des solides pare-chocs en plastique ABS (des bumpers !) sur les angles pour réduire le risque de blessure, notamment au talon, et d'endommagement des objets environnants. S'ajoutent, incontournables, un plateau en matériau composite thermoformé, en bois ou en acier inoxydable, des poignées de transport, une serrure à cylindre, voire une barre de force (dite anti-effraction) à cadenas, et, éventuellement, des séparateurs de tiroirs ou des modules de rangement à l'intérieur de ceux-ci, en mousse polyéthylène bicolore (noire au-dessus et rouge, orange, jaune ou bleu en dessous), conférant à chaque outil un emplacement prédéfini, ce qui permet à l'utilisateur de faire un inventaire de l'outillage d'un seul coup d'œil. « *Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place !* » L'adage du réformateur britannique du XIXe siècle Samuel Smiles trouve au XXIe toute sa modernité, à l'heure, même, où les leaders français de la fabrication d'outillage Facom et Sam Outillage s'ingénient à développer des process électroniques de traçabilité des outils ou de contrôle d'accès à la servante d'atelier, pour répondre aux besoins des industries aéronautique et nucléaire qui craignent que la perte d'un outil de maintenance dans leur sérail entraine des dommages incommensurables. Un marché de niche, certes, mais d'excellence aussi.

Les exigences des spécialistes de la maintenance industrielle et automobile, désireux d'avoir un accès rapide à la plus large part de leurs équipements, stimulent également les fabricants dans le développement de gammes d'accessoires aux servantes d'atelier. Les marques premium modernisent ainsi les solutions qu'elles proposent de longue date : supports pour tablettes numériques, systèmes d'éclairage, bols magnétiques, porte-rouleaux d'essuyage, supports à flacon, étaux à fixer sur le plateau de la servante ou sur un de ses côtés, tiroirs équipés pour le chargement de l'outillage électroportatif… Loin d'être exhaustive, la liste fait l'objet de toutes les attentions : lorsque l'utilisation d'une servante est partagée par plusieurs personnes, les traditionnelles serrures à barillet peuvent être avantageusement remplacées par des cartes magnétiques ou un smartphone qui permettent d'autoriser un opérateur à ouvrir tel tiroir et pas tel autre.

Un outil à part entière

« *La servante d'atelier est le compagnon idéal d'un technicien* », affirme Pascal Couralet, brand & communication manager de Facom en France. « *Elle lui permet de travailler à bonne hauteur, sur un plateau sur lequel il peut entreposer de petites pièces, autant que déposer la boite de vitesses ou le moteur d'un véhicule. Ses accessoires vont la rendre encore plus pratique. Dans les garages généralistes, chaque mécanicien réparateur automobile a souvent une servante dédiée. Il dispose ainsi de son propre outillage* ». Une fois la tâche accomplie et ses outils remis en place, le mécanicien ferme à clé sa servante, avant de la ranger.

Au-delà de la personnalisation de la servante d'atelier, qui est sans nul doute un vecteur de valorisation du salarié et de fidélisation de celui-ci dans un contexte de recrutement difficile, les grandes sociétés ont surtout pour habitude d'investir dans des espaces de travail mobiles spécifiquement adaptés aux métiers des opérateurs qu'elles emploient et aux tâches particulières auxquelles ceux-ci sont assignés.

Les concepteurs de servantes d'atelier avouent d'ailleurs être très attentifs aux modes organisationnels de chacun des services des entreprises clientes de leurs clients distributeurs, autant qu'aux attentes particulières des utilisateurs, dont les habitudes de travail sont souvent bien ancrées. Il est fréquent qu'ils les invitent à des sessions de test dans leurs bureaux d'études pour valider une nouveauté qu'ils pensent être une nécessité.

À l'unisson avec Élisabeth Lelong-Clarisse, responsable marketing pour Mob Outillage, les grands acteurs de l'outillage à main considèrent que la servante d'atelier est un outil à part entière et non seulement « *un accessoire pour ranger et vendre des outils* ». Tous travaillent leurs gammes. « *Nous avons encore des choses à apporter et les utilisateurs sont demandeurs de progrès. Les servantes ne sont pas arrivées à maturité.* »

Les salons professionnels sont aussi, pour les fabricants, des espaces riches d'échanges qui permettent de prendre la mesure des réalités de terrain. C'est d'ailleurs sur la base de ces remontées d'information, également collectées auprès des distributeurs professionnels, que Mob Outillage reconnait avoir développé, en partie, sa toute dernière servante d'atelier « Cockpit » , dont la commercialisation débute ce mois de novembre.

Une innovation, en effet, puisque cette servante à double plateaux déployés, naturellement anti-basculante, répond à une problématique réelle, à l'heure où le système de sécurité anti-basculement, bien accepté en maintenance industrielle et dans les grandes concessions automobiles, est encore ressenti comme une contrainte par de trop nombreux les artisans. « Les fabricants premium produisent donc encore tout à la fois des servantes d'atelier avec et sans système anti-basculement, parce que certains utilisateurs ne veulent pas de cette sécurité », confirme Hervé Olive, marketing et products manager chez Beta Tools France.

Un marché en développement

Issue de l'univers du sport automobile et de la maintenance mécanique sur circuit, où il fallait une caisse roulante pour opérer au côté des véhicules, la servante d'atelier a rapidement conquis le milieu industriel et bon nombre d'artisans. Les particuliers eux-mêmes sont de plus en plus intéressés et n'investissent plus

seulement en grande surface de bricolage. De longue date, la servante a su se rendre indispensable à la production et à la maintenance dans la plupart des secteurs d’activité, au rang desquels, bien entendu, l’automobile, le ferroviaire, l’aéronautique, l’énergie ou l’agroalimentaire. Partout où il y a de l’outillage à main et de l’outillage électroportatif, il y a une servante d’atelier ou un établi mobile.

De là à penser que la servante d’atelier...

Veuillez vous identifier pour consulter la totalité de l'article.

Vous avez perdu votre n° d'abonné. N'hésitez pas à nous contacter. Valider

Vous n’avez pas de n° d'abonné ?
Abonnez-vous pour bénéficier de nos revues et l'accès à l'intégralité des articles !

S'abonner à la revue